

Feuilletez votre immense dossier. Vous ne trouverez aucune preuve contre lui.

Son interrogatoire vous dira qu'il est "employé aux missions étrangères de la Congrégation" (2 janvier 1900). Son supérieur, le T. R. P. Picard, répondra : "Le P. Joseph fait la visite des maisons, il doit aller jusqu'au Chili" (22 décembre 1899). Sans doute, il est assistant général, mais précisément pour représenter les missions dans le Conseil de la Congrégation.

Généralement même, il n'est pas en France. Vos perquisitions ne l'ont pas touché. Vous avez perquisitionné le 11 novembre : à ce moment il était en Bulgarie. Il a appris les perquisitions à Roustchouk, sur les bords du Danube, de la bouche même de l'évêque du pays. Vous voyez que les mauvaises nouvelles vont vite ! Il est rentré à Paris le 21 novembre pour être immédiatement impliqué dans le procès.

Voilà le grand coupable que j'ai à défendre ! N'ai-je pas raison de vous dire que l'accusation le poursuit comme missionnaire et qu'elle fait à la Congrégation même un grief de ses glorieuses missions ?

Devant ces poursuites véritablement étranges, dirigées contre un missionnaire et contre les œuvres de missions, je me suis posé cette double question : Peut-être les missions des Assomptionnistes sont-elles de peu d'importance ? Peut-être le gouvernement français les ignore-t-il ?

Je vais examiner rapidement ces questions devant vous.

Les missions des Assomptionnistes sont groupées sur cinq points : la Turquie d'Europe, la Bulgarie et la Roumélie, la Turquie d'Asie, la Louisiane, le Chili. Il convient d'y ajouter, au point de vue de leur influence en Orient, Jérusalem et leur œuvre des pèlerinages. Je ne m'occuperai que des missions d'Orient et de Jérusalem qui nous intéressent plus particulièrement à cause de notre protectorat séculaire, et qui d'ailleurs, sont seules visées par le réquisitoire de M. le procureur, puisqu'il parle de 18 maisons dans l'Orient et des pèlerins de Jérusalem.

La plus intéressante et la plus originale des missions des Assomptionnistes me paraît être celle de Stamboul.

Stamboul, vous le savez, c'est le vieux Constantinople. L'Is-lamisme, le schisme grec, le schisme arménien ont là leur tête. Depuis 1453, aucune communauté catholique n'a pu s'établir dans ce quartier fanatique. Cependant, en 1882, les Oblates de l'Assomption n'hésitent pas à fonder une école de filles ; les Pères de l'Assomption ouvrent une école de garçons.

En 1883, en pleine lutte, le P. Joseph Maubon—celui qui est ici sur ce banc—est nommé supérieur. La même année, un de ses